

FRANÇAIS PARLÉ

L'argot français *qui ne se démode pas*

86 mots et expressions que les Français utilisent tous les jours, et qu'ils utilisaient déjà il y a trente ans. Pas de mode passagère : de l'argot qui a traversé les époques, celui que vous entendrez au café, au bureau et dans les films.

Comment utiliser ce guide

L'argot n'est pas du « mauvais français » : c'est le registre que les francophones emploient entre eux, dès qu'ils ne sont plus dans une situation formelle. Sans lui, vous comprenez les journaux mais pas les conversations.

Chaque entrée suit la même structure : **l'expression**, sa traduction anglaise, sa définition en français, puis une phrase d'exemple telle qu'on la dirait vraiment.

Le critère de sélection. Tous ces mots ont au minimum trente ans d'usage et sont toujours vivants aujourd'hui. Aucun argot de génération, aucune expression de réseau social : si vous l'apprenez ici, il sera encore compris dans dix ans, et il l'était déjà en 1990.

- **L'expression** : en violet, telle qu'on la prononce. Quand plusieurs synonymes s'emploient indifféremment, ils sont regroupés (*se casser / se tirer / se barrer*).
- **La traduction** : en bleu, en italique. C'est un équivalent d'usage, pas une traduction mot à mot.
- **La section 7** : en rouge : registre cru. Ces mots sont partout à l'oral, mais ils peuvent choquer. Apprenez-les pour les comprendre avant de les employer.

Un conseil de prononciation. À l'oral, ces mots arrivent presque toujours dans une phrase compressée : *je suis* devient **chui**, *je sais pas* devient **ch'ais pas**, *il y a* devient **y a**. Les exemples de ce guide sont écrits ainsi quand c'est le cas. Lisez-les à voix haute.

L'argent

le fric *money, cash, dough*

L'argent en général. C'est le mot familier le plus répandu, toutes générations confondues.

« *Il a du fric, mais il le montre jamais.* »

le pognon *dough, loot*

L'argent, avec une nuance plus rude : on l'emploie souvent pour de grosses sommes ou avec une pointe de jalousie.

« *Il s'est fait un paquet de pognon avec sa boîte.* »

la thune *a buck, cash*

De l'argent, dans les deux sens : on peut ne pas avoir une thune comme on peut être pété de thunes.

« *J'ai pas une thune sur moi, tu peux avancer ?* »

les balles *bucks, quid*

Les euros, dans une somme précise. L'expression date de l'époque du franc et a survécu au changement de monnaie.

« *Ça m'a coûté quarante balles.* »

être fauché *to be broke*

Ne plus avoir d'argent, en général de façon temporaire et un peu honteuse.

« *Chui fauchée jusqu'à la fin du mois.* »

être blindé / plein aux as *to be loaded*

Être très riche. « Plein aux as » vient du jeu de cartes.

« *Ses parents sont blindés, il s'inquiète pas pour le loyer.* »

coûter les yeux de la tête *to cost an arm and a leg*

Être hors de prix. Variante familière et imagée : *coûter la peau des fesses*.

« *Leur canapé a coûté les yeux de la tête.* »

claquer (du fric) *to blow money*

Dépenser beaucoup, vite, et sans réfléchir.

« *Il a claqué tout son salaire en un week-end.* »

radin *stingy, tight-fisted*

Qui déteste dépenser, même quand il en a largement les moyens.

« *Il est radin, il laisse jamais de pourboire.* »

Les gens

un mec *a guy / a boyfriend*

Un homme, un garçon. Avec un possessif, le sens change : *son mec* = son petit ami.

« *C'est un mec adorable, tu verras.* »

une meuf *a girl / a girlfriend*

Une femme, une fille. Verlan de « femme », entré dans l'usage courant dans les années 80. Même règle du possessif : *sa meuf*.

« *Y a une meuf qui te cherchait tout à l'heure.* »

un gars / un type *a guy, a bloke*

Un homme dont on ne connaît pas le nom. « Un type » est légèrement plus distant, parfois méfiant.

« *Y a un type bizarre devant l'immeuble.* »

un pote *a buddy, a mate*

Un ami. La forme s'emploie pour les deux genres : *une pote* existe et se dit.

« *Je sors avec des potes ce soir.* »

un gosse / un gamin *a kid*

Un enfant. « Gosse » sert aussi à parler de ses propres enfants, avec affection.

« *Elle a trois gosses en bas âge.* »

un boulet *a deadweight, a liability*

Quelqu'un de maladroit ou pesant, dont il faut constamment s'occuper.

« *Il a encore oublié les billets, quel boulet.* »

un frimeur *a show-off*

Quelqu'un qui cherche visiblement à impressionner. Le verbe existe aussi : *frimer*.

« *Quel frimeur avec sa nouvelle bagnole.* »

un casse-pieds *a pain in the neck*

Une personne agaçante, qui insiste et ne lâche pas. Version polie d'un mot beaucoup plus cru (voir thème 7).

« *Ton voisin est un vrai casse-pieds.* »

une tête de mule *as stubborn as a mule*

Quelqu'un d'entêté, qu'on ne fera jamais changer d'avis.

« *Discute pas, c'est une tête de mule.* »

La bouffe et l'apéro

la bouffe *food, grub*

La nourriture, le repas. Familier mais absolument banal, y compris entre collègues.

« *La bouffe était excellente, franchement.* »

grailer *to eat, to grab a bite*

Manger. Un peu plus brutal que « manger », sans être grossier. On dit aussi *se faire une graille*.

« *On graille un morceau avant le film ?* »

avoir la dalle *to be starving*

Avoir très faim. On dit aussi *crever la dalle* pour insister.

« *J'ai la dalle, on mange quand ?* »

l'apéro *pre-dinner drinks*

Le verre pris avant le dîner, avec quelque chose à grignoter. C'est un rituel social autant qu'un moment de la journée.

« *On se fait un apéro samedi ?* »

un resto *a restaurant*

Un restaurant. L'abréviation est si installée qu'elle est presque neutre.

« *On se fait un petit resto ce soir ?* »

boire un coup *to grab a drink*

Prendre un verre, généralement d'alcool, généralement en groupe.

« *On va boire un coup après le boulot ?* »

picoler *to booze*

Boire de l'alcool, avec l'idée qu'on en boit trop et régulièrement.

« *Il picole un peu trop en ce moment.* »

être bourré *to be drunk, wasted*

Être ivre. Synonymes courants : *être rond*, *avoir un coup dans le nez*.

« *Il était complètement bourré hier soir.* »

la gueule de bois *a hangover*

Le mal de crâne et la bouche sèche du lendemain de fête.

« *J'ai une gueule de bois pas possible.* »

une clope *a cigarette, a smoke*

Une cigarette. Le verbe *clopper* existe mais s'entend beaucoup moins.

« *T'as une clope ?* »

Le boulot et l'école

le boulot *work, a job*

Le travail : l'emploi, le lieu, ou la tâche à faire. Le mot est passe-partout.

« *Je pars au boulot, à ce soir.* »

bosser *to work*

Travailler. S'emploie aussi pour les études : *bosser son examen*.

« *Elle bosse dans une agence de voyage.* »

le taf / taffer *the gig / to work*

Le travail / travailler. Un cran plus familier que « boulot », très employé à l'oral.

« *J'ai un taf de dingue en ce moment.* »

la boîte *the company, the firm*

L'entreprise où l'on travaille. (Attention : *une boîte* tout court peut aussi désigner une discothèque.)

« *Il a monté sa boîte à trente ans.* »

se faire virer *to get fired, to be sacked*

Être licencié, généralement de façon brutale. S'emploie aussi pour être expulsé d'un lieu.

« *Il s'est fait virer du jour au lendemain.* »

galérer / la galère *to struggle / a hassle*

Peiner, avoir du mal / une situation pénible et interminable. Vient des galères, les navires à rames.

« *C'est la galère pour se garer dans ce quartier.* »

cartonner *to ace it, to kill it*

Réussir de façon éclatante : un examen, un entretien, un spectacle.

« *Elle a cartonné à son entretien.* »

bâcler *to botch, to rush through*

Faire vite et mal, sans soin.

« *Il a bâclé son rapport, ça se voit.* »

sécher (les cours) *to skip class*

Ne pas aller en cours volontairement. Par extension : *sécher une réunion*.

« *Il a séché les cours toute la semaine.* »

potasser *to cram, to swot*

Étudier intensément, réviser longuement un sujet précis.

« *Je potasse mon oral depuis trois jours.* »

Les émotions et les réactions

en avoir marre / le ras-le-bol *to be fed up*

Être excédé, à bout de patience. « Le ras-le-bol » est le nom qui va avec : on le lit jusque dans les journaux.

« *J'en ai marre de me lever à six heures.* »

péter un câble / péter les plombs *to lose it, to snap*

Perdre son sang-froid d'un seul coup. L'image est électrique : le circuit lâche.

« *Si ça continue, je pète un câble.* »

être crevé / claqué *to be exhausted, wiped out*

Être épuisé, vidé. « Crevé » est le plus courant des deux.

« *Chui crevée, je vais me coucher.* »

se prendre la tête *to overthink / to argue*

Deux sens : se compliquer inutilement la vie, ou se disputer avec quelqu'un.

« *Te prends pas la tête avec ça.* »

avoir le cafard *to feel down, to have the blues*

Être triste sans raison précise, avoir une petite déprime passagère.

« *J'ai un peu le cafard en ce moment.* »

flipper *to freak out, to be scared*

Avoir peur, angoisser. L'adjectif *flippant* = qui fait peur, qui met mal à l'aise.

« *Je flippe pour mon entretien de demain.* »

être vénère *to be pissed off*

Être très énervé. Verlan de « énervé », installé depuis les années 80.

« *Il était vénère en sortant du bureau.* »

ça me gonfle / ça me saoule *it bugs me, it's getting old*

Ça m'agace, ça me lasse à force. « Saouler » s'écrit aussi *soûler*.

« *Ses remarques, ça me gonfle.* »

kiffer *to love, to dig*

Adorer, prendre beaucoup de plaisir à quelque chose. Vient de l'arabe *kif* ; en français depuis les années 70.

« *Je kiffe cette chanson.* »

se marrer / marrant *to crack up / funny*

Rire, bien s'amuser / drôle. On dit aussi *c'est marrant* pour « c'est curieux ».

« *On s'est bien marrés hier soir.* »

ça craint *that sucks / that's dodgy*

C'est nul, décevant ; ou bien c'est louche, inquiétant. Le contexte tranche.

« *Ça craint, leur nouvelle politique.* »

c'est chouette / c'est top *that's great, lovely*

C'est très bien, agréable. « Chouette » est ancien et un peu tendre ; « top » est plus sec.

« *C'est chouette, ce petit café.* »

c'est ouf *that's crazy, that's wild*

C'est fou, incroyable, en bien comme en mal. Verlan de « fou », des années 80.

« *Le prix des loyers, c'est ouf.* »

avoir les boules *to be gutted / to be scared*

Être très contrarié, dégoûté ; parfois avoir peur. Familier, à la limite du cru.

« *J'ai eu les boules quand j'ai vu la note.* »

Le quotidien

un truc / un machin / un bidule *a thing, a thingamajig*

Une chose dont on ne dit pas (ou dont on ne sait plus) le nom. « Truc » est de loin le plus employé des trois.

« *Passe-moi le truc, là, sur l'étagère.* »

une bagnole / une caisse *a car, a ride*

Une voiture. « Caisse » est un peu plus jeune, « bagnole » traverse toutes les générations.

« *Sa bagnole est encore en panne.* »

une piaule *a pad, a room*

Une chambre, un petit logement, souvent provisoire.

« *Il a trouvé une piaule pas chère près de la fac.* »

se casser / se tirer / se barrer *to split, to take off*

Partir, s'en aller. Les trois sont interchangeables ; à l'impératif, ils deviennent agressifs (*casse-toi !*).

« *Je me casse, j'ai un train.* »

filer *to hand over / to dash off*

Deux sens opposés selon la construction : donner rapidement (*filer quelque chose à quelqu'un*) ou partir vite.

« *File-moi ton numéro.* » / « *Je file, chui à la bourre.* »

être à la bourre *to be running late*

Être en retard, et pressé de le rattraper.

« *Désolée, je suis à la bourre.* »

pioncer / roupiller *to kip, to snooze*

Dormir. « Roupiller » évoque plutôt la sieste ou le sommeil léger.

« *Il pionce encore, il est midi.* »

avoir la flemme *to not be bothered*

Ne pas avoir le courage de faire quelque chose. L'adjectif suit : *flemmard*.

« *J'ai la flemme de cuisiner ce soir.* »

avoir un poil dans la main *to be bone idle*

Être profondément paresseux, pas juste fatigué, mais durablement.

« *Celui-là, il a un poil dans la main.* »

draguer *to hit on someone*

Chercher à séduire quelqu'un. Le nom : *la drague* ; la personne : *un dragueur*.

« *Il a essayé de la draguer toute la soirée.* »

poser un lapin *to stand someone up*

Ne pas venir à un rendez-vous, sans prévenir.

« Elle m'a posé un lapin. »

se planter *to mess up, to get it wrong*

Se tromper, ou échouer. Aussi : tomber, ou avoir un accident de voiture.

« Je me suis planté dans les calculs. »

foirer *to flop, to fall through*

Rater, mal tourner. S'emploie pour un projet, une soirée, un plan.

« Tout a foiré au dernier moment. »

laisse tomber *forget it, never mind*

Abandonne, n'insiste pas ; ou bien « ce n'est pas grave ». Le ton fait toute la différence.

« Laisse tomber, c'est pas important. »

ça roule / ça marche *works for me, sounds good*

D'accord, ça me convient. « Ça roule » est un peu plus enjoué.

« On dit dix-huit heures ? — Ça roule. »

nickel *perfect, spot on*

Parfait, impeccable. Vient du métal, qui brille une fois poli.

« Nickel, merci beaucoup ! »

vachement *really, seriously*

Très, beaucoup. L'un des intensifs les plus anciens et les plus solides du français parlé.

« C'est vachement bien, ton idée. »

un max *a ton, loads*

Beaucoup, énormément. S'emploie surtout après un verbe.

« Ça coûte un max. »

au pif *at random, off the cuff*

Au hasard, à l'estime, sans méthode. « Le pif », c'est le nez.

« J'ai répondu au pif. »

être à l'ouest *to be out of it, spaced out*

Être distrait, déconnecté, pas dans le rythme.

« Chui complètement à l'ouest ce matin. »

avoir la pêche / la patate *to be full of beans*

Être plein d'énergie et de bonne humeur. Le contraire : *ne pas être dans son assiette*.

« T'as la pêche, aujourd'hui ! »

raconter des salades *to spin a yarn, to talk nonsense*

Mentir, inventer des histoires pour se rendre intéressant.

« *Il raconte des salades depuis le début.* »

en faire tout un fromage *to make a big deal out of it*

Exagérer l'importance de quelque chose de mineur.

« *T'en fais tout un fromage pour rien.* »

méto, boulot, dodo *the daily grind*

La routine du salarié : les transports, le travail, le sommeil, et rien d'autre. Formule née en 1968, toujours vivante.

« *Depuis septembre, c'est méto, boulot, dodo.* »

Le registre cru

À lire avant d'employer. Ces dix entrées sont vulgaires. Elles sont aussi partout : dans les films, dans la rue, entre amis, et parfois entre collègues proches. Vous devez les **comprendre** pour suivre une conversation normale, mais en tant qu'apprenant, un juron mal dosé s'entend immédiatement. La règle prudente : attendez d'entendre un francophone les employer devant vous avant de les employer devant lui.

putain *damn, bloody hell*

Le juron passe-partout : surprise, colère, douleur, admiration. Souvent vidé de tout sens, comme une ponctuation. À proscrire au travail et devant des inconnus. Deux substituts inoffensifs, très employés : *punaise* et *purée*.

« Putain, j'ai oublié mes clés ! »

merde *shit / good luck*

Juron de contrariété. Curiosité française : « merde ! » se dit aussi pour souhaiter bonne chance, surtout avant un examen ou une scène. Substitut inoffensif : *mince*.

« Merde, j'ai raté mon train. »

le bordel *a mess / bloody hell*

Le désordre, la pagaille ; ou un juron d'exaspération. Le sens premier (la maison close) ne s'entend plus dans l'usage courant. Substitut inoffensif : *le bazar*.

« C'est le bordel dans cette cuisine. »

foutre / j'en ai rien à foutre *to do / I don't give a damn*

Verbe à tout faire : faire, mettre, donner. *Qu'est-ce que tu fous ?* = qu'est-ce que tu fais. *Rien à foutre* = indifférence totale. Substitut inoffensif : *j'en ai rien à faire*.

« Qu'est-ce que tu fous ? Ça fait une heure. »

se foutre de la gueule de quelqu'un *to take the piss out of someone*

Se moquer ouvertement de quelqu'un, ou le prendre pour un imbécile. Version atténuée : *se moquer de*.

« Il se fout de ma gueule ou quoi ? »

con, conne / une connerie *idiot / a stupid thing*

Idiot / une bêtise, une erreur. *Faire le con* = faire l'imbécile. Très insultant adressé à quelqu'un, presque anodin sur soi-même.

« J'ai encore dit une connerie. »

chiant / faire chier *annoying / to piss off*

Ennuyeux ou pénible / agacer profondément. Extrêmement courant entre proches, inacceptable en réunion.

« Ce film est chiant. » / « Ça me fait chier d'y aller. »

emmerder / être emmerdé *to bother / to be in a bind*

Version à peine plus douce du précédent : embêter quelqu'un / se retrouver dans une situation délicate.

« Je suis bien emmerdé avec cette histoire. »

la gueule / ta gueule ! *the mug / shut up!*

La bouche ou le visage, grossier pour un humain, normal pour un animal. *Ta gueule !* est une agression verbale, jamais une plaisanterie avec un inconnu.

« *Il a fait une drôle de gueule en apprenant la nouvelle.* »

dégueulasse / dégueu *disgusting / a rotten thing to do*

Répugnant au sens physique, ou moralement scandaleux. « Dégueu » est la forme courte, un peu moins violente.

« *C'est dégueulasse ce qu'ils lui ont fait.* »

Une dernière chose

L'argot se mesure au contexte, pas au dictionnaire. Un même mot peut être chaleureux entre amis et déplacé trois heures plus tard en réunion. La meilleure méthode reste l'observation : repérez qui dit quoi, à qui, et dans quelle situation.

Commencez par les thèmes 1 à 6 : ils sont utilisables partout, ou presque. Gardez le thème 7 en compréhension seulement, le temps de développer l'oreille qui vous dira quand il passe et quand il ne passe pas.

Bonjour Brilliant